

COMMÉMORATION DES FIDÈLES DÉFUNTS

2 NOVEMBRE

LECTURES

1ère lecture : Job 19,1,23-27a

Job prit la parole et dit : Ah, si seulement on écrivait mes paroles, si on les gravait sur une stèle avec un ciseau de fer et du plomb, si on les sculptait dans le roc pour toujours ! Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu. Je le verrai, moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger.

2ème lecture : Ap 14,13

J'ai entendu une voix qui venait du ciel. Elle disait : « Écris : Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs peines, car leurs actes les suivent ! »

Évangile : Jn 6,37-40

Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeaupillé, lundi 2 novembre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Je ne vais pas jeter dehors celui qui vient à moi... Je ne perdrai aucun de ceux que le Père m'a donnés... Moi je le ressusciterai au dernier jour. » Combien ces paroles sont consolantes ! Notre désir du Ciel est souvent sincère, mais parfois fragile, insuffisant pour nous motiver... Voilà que Jésus nous dit Son désir, et le désir du Père : Dieu veut que nous soyons sauvés. Il nous a confiés au Christ pour qu'Il nous sauve, pour qu'Il nous ressuscite avec Lui au dernier jour ! Telle est la volonté, le désir profond du Cœur de Dieu !

Oh, ce n'est pas une assurance tous risques ! Il nous faut quand même demander, chaque jour, la grâce de la persévérance finale – nous sommes bien conscients qu'une chose, une seule peut nous arracher de la main du Christ, et c'est nous-même, si nous nous obstinons à nous écarter de Lui par notre péché. Reconnaissons humblement que le mal, en nous, pourrait faire beaucoup de dégâts. Mais lorsque nous demandons

cette grâce de Lui être fidèle, faisons-le avec confiance : car c'est le désir du Seigneur Lui-même que nous soyons sauvés, nous n'avons qu'à dire en profondeur notre 'Fiat', 'que Ta volonté soit faite', comme nous le disons et redisons dans le Notre-Père.

« Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs peines, car leurs actes les suivent, » avons-nous entendu dans la lecture de l'Apocalypse. Oui, nous croyons que nos défunts sont réconfortés, après le labeur de leur vie terrestre ; leurs œuvres, leurs bonnes œuvres les ont suivis. Mais nous savons bien que pour la plupart, la vie qu'ils ont offerte à Dieu était quelque peu différente de ce qu'il était en droit d'en attendre. Ce feu de la charité divine dans lequel ils sont plongés, est certainement pour beaucoup encore un feu purificateur, qui parachève l'œuvre de Dieu en eux, pour les rendre capables de jouir de la vie divine dans la mesure à laquelle ils y avaient été appelés.

L'Église nous recommande de prier pour les défunts, dans la grande communion des saints, spécialement au lendemain de la grande fête de la Toussaint, et tout au long du mois de novembre. L'exemple des saints, que nous avons contemplés hier, nous montre qu'il n'est jamais trop tard pour se convertir, qu'il est toujours temps d'aimer mieux, d'aimer davantage. Nos chers défunts nous encouragent dans le même sens, pour que nous usions avec sagesse du temps que le Seigneur nous laisse encore ici-bas. Et les efforts de charité, de pénitence que nous nous imposons pour discipliner notre vie – c'est-à-dire pour la rendre plus conforme à une vraie vie de disciple –, nous les offrons au Seigneur, en union à Son Eucharistie, pour qu'ils portent du fruit aussi pour nos chers défunts.

Le Seigneur a voulu que nous cheminions vers Lui en nous aidant les uns les autres, même au-delà des frontières de la mort. Rendons-Lui grâce pour ce beau mystère de fraternité, et en goûtant la joie de cette Eucharistie ici-bas, croyons que c'est cette même joie vers laquelle nos défunts sont attirés, cette même joie qui illumine les saints et les anges du Ciel, et qui nous est promise en plénitude – cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +